Visualisez ce message dans votre navigateur

CEGESOMA - Archives de l'État

NEWSLETTER

N° 77 - Septembre 2022

ACTUALITÉS

ENQUÊTE

Vous disposez d'informations ou d'archives liées au rôle de la SNCB dans les déportations durant la Seconde Guerre mondiale ? N'hésitez pas à nous contacter.

► Lire la suite

RÉCOLEMENT

Du 3 au 7 octobre 2022, les collections du CegeSoma conservées au Square de l'Aviation et au dépôt Cuvelier ne seront pas accessibles.

► Lire la suite

À L'AGENDA

JOURNÉE D'ÉTUDE

Le 17 octobre, le CegeSoma et les Archives de l'État à Liège vous invitent à découvrir de nouveaux outils et de nouvelles approches pour l'étude de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

► Lire la suite

RENCONTRE D'HISTOIRE PUBLIQUE

Rendez-vous le 19 octobre au CegeSoma pour une conférence-débat (en néerlandais) avec, en invité, Guy Coppieters interviewé par Dirk Luyten sur la crise de l'énergie de 1945 … un sentiment de déjà vécu ?

► Lire la suite

COLLOQUE

Les 7 et 8 novembre, bienvenue au colloque ‘Vie culturelle et médias en Europe occidentale occupée (1940-1945)’. Découvrez le programme riche et varié.

► Lire la suite

RECHERCHE

PROJET RÉSISTANCE EN FLANDRE

Front de l’Indépendance en Flandre durant la Seconde Guerre mondiale : une étude qualitative en chantier.

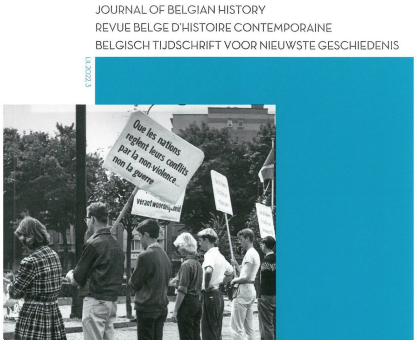
► Lire la suite

RAPPORT COLLOQUE

Un rapport (en anglais) du colloque "*The Great(er) War of Military Occupations in Europe*" (CegeSoma, 23-25 juin 2022), rédigé par Nico Wouters, est désormais disponible sur le blog du site internet *Occupation Studies*.

► Lire la suite

PUBLICATION



RBHC

Le dernier numéro (2022/3) de la *Revue belge d’Histoire contemporaine* vient de paraître.

► Lire la suite

.arch CEGESOMA

belspo

.be

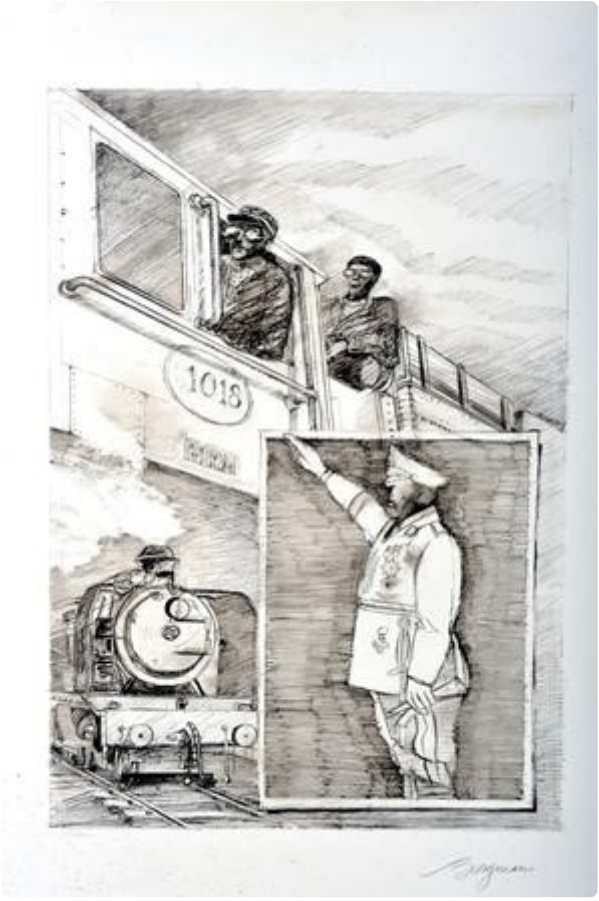
Square de l'Aviation 29 / B-1070 Bruxelles / Belgique
Copyright © CegeSoma / Archives de l'État, *tous droits réservés*

Modifiez votre profil - Pour vous désabonner cliquez ici

Flexmail

Enquête : la SNCB et les déportations durant la Seconde Guerre mondiale

Appel à témoignages et à archives privées



A la demande du gouvernement belge, le Centre d'Etude Guerre et Société (CegeSoma, Archives de l'État) mène actuellement une enquête sur le rôle de la Société nationale des Chemins de fer belges (SNCB) dans les déportations de Juifs, de Roma & Sinti, de prisonniers politiques et de victimes du travail obligatoire durant la Seconde Guerre mondiale. Cette mission lui a été confiée par la présidente du Sénat, Stephanie D'Hose et le vice-premier ministre et ministre de la mobilité, Georges Gilkinet.

Entre 2004 et 2006, le CegeSoma a déjà mené des recherches sur le rôle des autorités belges dans la déportation des Juifs. L'étude actuelle met l'accent sur le rôle de la SNCB durant le conflit. En collaboration avec la SNCB, nous étudions des sources d'archives qui ne pouvaient être exploitées à l'époque. Cette recherche se limite à des questions historiques et ne contiendra donc pas de recommandations politiques. Dans la tradition scientifique du CegeSoma et des Archives d'État, cette étude est menée en toute autonomie en mettant l'accent sur ce contexte historique complexe. Les recherches sont effectuées par **Florence Matteazzi** et **Nico Wouters**, qui est également responsable de la rédaction du rapport final. L'étude se fait en étroite collaboration avec la SNCB et est supervisée par un comité consultatif scientifique. Elle a débuté le 1er août 2022 et devrait aboutir à un rapport final qui sera présenté au Sénat en novembre 2023.

Dans ce contexte, nous recherchons d'éventuels témoignages ou archives privées contenant des informations sur le rôle de la compagnie ferroviaire dans les différentes déportations. **Si vous disposez d'informations liées au rôle**

de la compagnie ferroviaire dans les différentes déportations, vous pouvez contacter nico.wouters@arch.be ou envoyer un courriel à l'adresse suivante : cegesoma@arch.be.

Autres actualités
« Étudier la guerre. Perspectives historiographiques et épistémologiques de l'histoire de la guerre des années 1950 à nos jours ».
Fermeture du CegeSoma/Archives de l'État en raison de jours fériés
Journée d'étude sur la Résistance aux Archives de l'Etat à Liège
Participez à une enquête scientifique :
Parution d'un nouveau numéro de la RBHC (2022-3)
Réunion des partenaires généraux d'EHRI-PP Prague 17 mai 2022
Le prix 2021 'Fondation Armée secrète 1940-1945' et le prix 2021 'Fondation Gérard Willemot'
La bataille des Ardennes autrement
TROIS QUESTIONS À … Gertjan Desmet,
Un nouveau catalogue pour la Bibliothèque du CegeSoma

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

Opération de récolement au CegeSoma du 3 au 7 octobre 2022

La première semaine d'octobre, le personnel du CegeSoma sera mobilisé pour un contrôle général et approfondi de ses collections conservées au Square de l'Aviation et au dépôt AGR2. Cette opération n'a plus été menée depuis 2019 en raison de la pandémie. Concrètement, cela signifie que la salle de lecture du CegeSoma sera ouverte comme d'habitude du mardi au jeudi mais qu'il ne sera pas possible de commander des ouvrages, revues ou brochures ces jours-là. Durant cette même période, il ne sera pas non plus possible de commander des archives du CegeSoma. Nous vous remercions d'avance pour votre compréhension.

Autres actualités

« Étudier la guerre. Perspectives historiographiques et épistémologiques de l'histoire de la guerre des années 1950 à nos jours ».
Fermeture du CegeSoma/Archives de l'État en raison de jours fériés
Journée d'étude sur la Résistance aux Archives de l'Etat à Liège
Participez à une enquête scientifique :
Parution d'un nouveau numéro de la RBHC (2022-3)
Enquête : la SNCB et les déportations durant la Seconde Guerre mondiale
Réunion des partenaires généraux d'EHRI-PP Prague 17 mai 2022

Le prix 2021 ‘Fondation Armée secrète 1940-1945’ et le prix 2021 ‘Fondation Gérard Willemot'

La bataille des Ardennes autrement

TROIS QUESTIONS À … Gertjan Desmet,

Un nouveau catalogue pour la Bibliothèque du CegeSoma

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

La Résistance : nouveaux outils, nouvelles approches

Journée d'étude aux Archives de l'Etat à Liège

Seconde Guerre mondiale Journée d'étude

Le CegeSoma/Archives de l'Etat et les Archives de l'Etat à Liège ont le plaisir de vous inviter le lundi 17 octobre aux Archives de l'Etat à Liège à une journée d'étude consacrée aux nombreux outils développés ces dernières années pour renouveler en profondeur l'histoire de la Résistance en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Comme la journée en témoignera, ces outils (**BelgiumWWII**, **Wikibase Résistance**, '***Papy était-il un héros?***, fonds d'archives ouverts récemment à la recherche, etc) permettent en particulier de mieux cerner l'engagement sur le terrain des milliers d'hommes et de femmes qui n'ont pas hésité à risquer leur vie pour chasser les occupants du pays. Plusieurs contributions traiteront du cas spécifique de Liège, considérée à juste titre comme un bastion de la Résistance, mais pour laquelle manque toujours une synthèse d'envergure sur le sujet.

AU PROGRAMME

- 9h00 - 9h20 : Accueil libre
- 9h20 - 9h30 : Présentation de la journée
- 9h30 - 10h00 : La Résistance en Belgique et ses sources (Fabrice Maerten, CegeSoma)
- 10h00 - 10h20 : Le site Belgium WWII et sa section « Résistance » (Chantal Kesteloot, CegeSoma)
- 10h20 - 10h50 : Questions/réponses
- 10h50 - 11h10 : Pause-café

- 11h10 - 11h20 : La mémoire de la Résistance en province de Liège : les archives des associations patriotiques (Anne Jacquemin, AEL)
- 11h20 - 11h40 : Destins de résistants dans les enquêtes du Parquet de Verviers sur les personnes présumées décédées pendant la Seconde Guerre mondiale (Bernard Wilkin, AEL)
- 11h40 - 12h00 : Questions/réponses
- 12h00 - 13h00 : Pause déjeuner
- 13h00 - 13h20 : Les archives de la Résistance, un fondement des collections de l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES). Aperçu de quelques fonds remarquables (Micheline Zanatta, IHOES)
- 13h20 - 13h40 : Le projet Wikibase Résistance (Anne Chardonnens, CegeSoma)
- 13h40 - 14h00 : Questions/réponses
- 14h00 - 14h20 : Pause-café
- 14h20 - 15h00 : Carrefour à choisir entre :
    - Comment s'y prendre pour retracer l'histoire de la Résistance dans sa commune ? (Fabrice Maerten, CegeSoma)
    - Comment enrichir et valoriser l'histoire et la mémoire de la Résistance aujourd'hui ? Les exemples des collectes de témoignages de l'IHOES et de la démarche d'éducation à la Résistance et à la citoyenneté des Territoires de la Mémoire (Lionel Vanvelthem, IHOES - Benjamin Blaise & Julien Paulus, Territoires de la Mémoire)
    - Comment mettre en œuvre des projets concrets d'exploitation des résultats engrangés via des publications, des expositions… ? (Chantal Kesteloot, CegeSoma)
    - Comment s'y prendre pour retracer l'histoire de la Résistance dans sa famille ? (Vincent Vagman, Projet-Histoire)
- 15h00 - 15h20 : Mise en commun des carrefours
- 15h20 - 15h30 : Conclusions de la journée
- 15h30 - 16h00 : Verre de l'amitié

31 **17/10/2022 - 09:00 – 16:00**

INFORMATIONS PRATIQUES

► **Où ?**: Aux Archives de l'Etat à Liège, rue du Chéra, 79 à 4000 Liège
► **Accès** : Gare des Guillemins – puis bus n° 20 jusque place du Batty puis 5 minutes à pied (sinon 20 minutes de montée à pied). Possibilité de parking gratuit sur place.
► **Quand ?**: Lundi 17 octobre 2022 (9h00 – 16h00)
► **Langue de la journée d'étude** : français
► **Inscription :** obligatoire pour le mercredi 12 octobre 2022 au plus tard: isabelle.ponteville@arch.be ou 02.556.92.11
► **Participation avec pause déjeuner** : 15,00 € . Merci de régler le montant à l'avance sur le compte des Archives de l'Etat à Liège : IBAN: BE20 6792 0046 5856 - B.I.C.: PCHQBEBB (+ en communication : 17/10 NOM + Prénom). Le paiement vaut inscription.

N'hésitez pas à diffuser cette invitation !

MOTS CLÉS

Histoire locale histoire publique Vie quotidienne archives humanités numériques résistance Mémoires collectives

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

La crise de l'énergie: un sentiment de déjà « vécu » ?

Rencontre d'Histoire publique du CegeSoma (2022-4)

Seconde Guerre mondiale Conférence

Conférence-débat en néerlandais avec, en invité, Guy Coppieters (Archives générales du Royaume).

Un entretien mené par Dirk Luyten (CegeSoma/Archives de l'Etat).

Après la brève euphorie de la Libération en septembre 1944, la guerre s'éternise et le chaos règne. La Belgique est à court de réserves (de charbon) et connaît une crise énergétique sans précédent doublée d'un hiver rigoureux. Dans ce contexte, s'exprime l'appel à une personnalité "forte". Le 12 février 1945, le socialiste flamand Achille Van Acker devient Premier ministre. Il s'érige en "sauveur" de la nation. Habile stratège en matière de communication, il est perçu comme un homme politique très influent. Il est entré dans l'histoire comme le père de la sécurité sociale mais aussi comme l'artisan de la « Bataille du charbon ». Mais qu'en est-il réellement ? Les recherches récentes sur la question charbonnière mettent à mal cette perception. Sur le plan économique, Achille « Charbon » n'est pas ce grand innovateur, mais plutôt l'homme de la restauration de la Belgique d'avant-guerre. Les réformes structurelles nécessaires dans le secteur du charbon ne vont pas se concrétiser. Les mineurs vont payer un lourd tribut sur le plan social alors que les patrons miniers vont conserver le contrôle du secteur via une stratégie d'autorégulation. Le monde politique d'alors va s'avérer impuissant et la question de l'énergie restera problématique pendant de

nombreuses décennies.
Le CegeSoma vous invite pour sa quatrième Rencontre d’Histoire publique à vous replonger dans cette période complexe de l’histoire qui n’est pas sans faire écho aux difficultés actuelles que traverse notre pays sur le plan énergétique.

Guy Coppieters est docteur en histoire. Il a soutenu sa thèse de doctorat à la *VUB* en 2017. Ses recherches portaient sur les relations de pouvoir dans l'industrie charbonnière belge pendant la première moitié du 20e siècle. Depuis 2000, il est archiviste aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, où il travaille à l'ouverture des archives politiques, économiques et coloniales. Ses recherches actuelles portent principalement sur le processus décisionnel au niveau fédéral, en particulier à partir des archives du Conseil des ministres et des comités ministériels.

Dirk Luyten est titulaire d'un doctorat en histoire de la *VUB*. Ses domaines de recherche portent sur la politique sociale et les relations industrielles, l'histoire du droit (en particulier le droit social et pénal), l'histoire socio-économique de la Seconde Guerre mondiale et la répression de la collaboration après la Seconde Guerre mondiale.
Il coordonne le secteur de la recherche au CegeSoma.

31 **19/10/2022 - 12:30 – 14:00**

INFORMATIONS PRATIQUES

Où : Salle de conférence du CegeSoma, Square de l'Aviation 29 – 1070 Bruxelles
Quand : mercredi 19 octobre 2022 (12.30 – 14.00)
Inscription obligatoire : isabelle.ponteville@arch.be ou par téléphone au 02.556.92.11

N'hésitez pas à vous faire accompagner !

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

Médias et vie culturelle en Europe de l'ouest occupée (1940-1945)

Colloque

Seconde Guerre mondiale Colloque

Presse censurée, radio, cinéma, littérature, culture du spectacle,… Dans l'Europe occupée par le *IIIe Reich*, tous ces domaines ont en commun d'être soumis à un contrôle strict de l'appareil national-socialiste. Leur histoire est donc liée. Pourtant, la recherche les a rarement abordés simultanément. **Le colloque « Vie culturelle et médias en Europe occidentale occupée (1940-1945) » s'assigne dès lors pour objectif de réunir des chercheurs spécialisés dans l'étude des médias et de la vie culturelle sous l'occupation dans une optique internationale.** L'approche retenue envisagera les cas belge, français, luxembourgeois et néerlandais et permettra également de comparer différents régimes d'occupation, entre administration militaire et civile, ou encore annexion pure et simple.

Ce colloque, auquel nous avons le plaisir de vous inviter, se déroulera au CegeSoma les 7 et 8 novembre 2022 et réunira tout à la fois des spécialistes et des chercheurs débutants. Les présentations, d'une durée de vingt minutes, se feront en **anglais** ou en **français**. Elles seront chaque fois suivies d'une discussion en fin de panel.

Cet événement est sponsorisé par la Communauté de Recherche Scientifique 'Cultures du Spectacle' (*FWO Research Foundation Flanders*), en collaboration avec le Centre d'Étude Guerre et Société (CegeSoma), l'*Institute for Media Studies* (*IMS*, *KULeuven*) et l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS, UMR 8529 - Université de Lille). La Fondation de Recherche *FWO* fournit un soutien additionnel.

31 **07/11/2022 - 09:30 – 08/11/2022 - 17:00**

INFORMATIONS PRATIQUES

Quand : du 7 au 8 novembre 2022 (9h30 - 17h00)
Où : au CegeSoma, Square de l'Aviation 29 à 1070 Bruxelles
Participation : 15,00 € par jour (lunch et pauses-café inclus) - (prix spécial étudiant : 10,00 € par jour)
Inscription : obligatoire pour le 2 novembre 2022 au plus tard **:** isabelle.ponteville@arch.be ou 02.556.92.11 en spécifiant si vous souhaitez venir le 7 ou le 8 novembre ou les deux jours.
Merci de régler le tout à l'avance sur le compte du CegeSoma : IBAN: BE12 6792 0045 0092 - BIC: PCHQBEBB + en communication : 7 et/ou 8 novembre 2022 + nom et prénom. Le paiement vaut inscription.

LIEN VERS LE PROGRAMME

Comité organisateur :
- Louis Fortemps (Université de Lille – *KULeuven*)
- Roel Vande Winkel (*KULeuven*)
- Chantal Kesteloot (CegeSoma/Archives de l'Etat)

Langue(s) principale(s)
Anglais
Français

Partenaire(s)

Institute for Media Studies

IRHiS

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

La Résistance en Flandre (2022 -)

Le Front de l'Indépendance en Flandre durant la Seconde Guerre mondiale. Une première approche pour une étude qualitative du mouvement de résistance dans 7 villes flamandes de taille moyenne.

World War II

"En Belgique francophone, les gens ont résisté, en Flandre, ils ont collaboré" : un cliché tenace sur la Seconde Guerre mondiale qui a encore cours aujourd'hui. La réalité historique est bien plus nuancée. Ces dernières années, on a, à juste titre, accordé de plus en plus d'attention à la Résistance en Flandre. A travers diverses initiatives, le CegeSoma contribue aux recherches sur le sujet.

An Rydant, collaboratrice scientifique au CegeSoma mène **une étude sur le Front de l'Indépendance dans les villes flamandes de taille moyenne.** Elle s'intéresse à ses origines et à son développement, à la coopération entre les différents groupes sociaux ainsi qu'à son mode de recrutement, aux formes de résistance et à l'impact de la répression allemande. Une des questions centrales traite de la spécificité locale de la résistance étudiée à travers la comparaison de ces villes de taille moyenne. Les résultats de ses recherches feront l'objet d'un article scientifique.

En avril 2022, la Revue belge d'Histoire contemporaine a publié **un numéro thématique sur la résistance**, édité par Babette Weyns (UGent) et Michèle Corthals (UAntwerpen), rédactrices invitées. On peut notamment y lire un premier article de synthèse consacré à la résistance à Gand (Bruno De Wever et Caroline Steen) ainsi qu'un

article de Marnix Beyen sur la résistance dans la commune de Wijgmaal, dans le Brabant flamand.

Bruno de Wever (UGent) et **Nico Wouters** (CegeSoma) préparent également une synthèse sur l'histoire de la résistance en Flandre. Elle sera achevée en 2024. Les recherches d'An Rydant et de De Wever/Wouters ont en partie été rendues possibles grâce à une donation de l'asbl *Witte Brigade/Fidelio*.

Responsable(s) du projet

Collaborateur(s) du projet

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

Occupation Studies

Maastricht University

Conference Report: The Great(er) War of Military Occupations

Nico Wouters, CegeSoma (State Archives, Belgium) and University of Ghent

The three-day Brussels conference 'The Great(er) War of Military Occupations in Europe: Antecedents, Experiences and Legacies' (24-26 June 2022) showed its potential through its bold speaker-selection and clever programme design. The organisers are to be applauded for their focus on some lesser-known cases of occupation in central, eastern and southern Europe, the high number of younger scholars presenting new results, the inclusion of cases after 1918, and a balanced set of thematic sessions.

As convener Emmanuel Debruyne pointed out in his opening talk, the study of the First World War (and the 'wars after the war') led to the gradual creation after 2000 of an international network of historians, in part around the *Historial de la Grande Guerre of Péronne*, and received a further boost during the centenary commemorative years (2014-18). This 'Greater(er) War occupations' conference in Brussels was therefore one further step in a longer continuum. The conference organisers were not aiming to devise any neat categorization for a model-based approach to occupation, but rather seeking to examine in depth different cases of occupation to find the cross-cutting points between them as part of an exercise in synchronic comparison. Sophie De Schaepdrijver would later reiterate this sentiment in her concluding remarks. She stressed that those contributing to the conference were looking to analyse recurrent mechanisms in occupations – such as mechanisms of claims-making, logistics, or the strength of local government. In studying these mechanisms, one can accept the 'messy contingencies' of occupations as an added value rather than as a nuisance disrupting a general theoretical model. She added that a conceptual 'toolbox' is more useful for scholars studying occupations than a fit-all model.

The conference's thematic sessions were designed around established topics (such as 'notables' or 'experiences') as well as newer themes picking up more recent historiographical concerns (such as 'environment', 'ethnic engineering' and 'biopolitics'). These themes made the discussions cohere, while at the same time allowing for a fruitful spill-over and connection to other themes over several days. One of the strongest points of this conference was the focus on lesser-known occupation cases, often presented by younger scholars, such as the Italian as well as Austro-Hungarian occupations of Albania, the allied occupation of Macedonia, the German occupation of northern Ober Ost (Latvia), and the Russian occupation of Ottoman territories. To many senior scholars, occupations such as the case of the Italian occupation of Epirus analysed by Christopher Kinley were completely new, indicating the relevance of integrating non-published work in conferences such as this.

Common themes

Perhaps one of the most frequently mentioned points throughout the conference was the overarching importance of the temporal perspectives and objectives of an occupier for any historical analysis: whether an occupation was explicitly meant to be temporary or if more permanent objectives were dominant (such as outright annexation, the creation or maintenance of a sphere of influence or conscious empire-building). Political scientist Gilad Ben-Nun and historian Reinhold Zilch both presented very different general typologies of occupations, though they were both largely based on this basic insight on the significance of the occupier's perspective on the duration of an occupation. Ben-Nun for example, used the distinction between neighbouring military occupations (in adjacent territories) and remote military occupations, suggesting that the first type was more likely to work towards permanent conquest. He also made the point that for most of the twentieth century (1945-1967 excluded), occupations were mostly conquests under another name.

However, in-depth examination of historical cases opens up the many contradictory policies and dynamics that defy such typologies, certainly in the many fluid borderland regions of 1914. Certain cultural policies could be interpreted as intended to achieve permanent changes and long-term objectives but they could also be seen as propaganda designed to assist the war effort ('the civilizing war'). Similarly, building roads and infrastructure in an occupied territory might seem to be a longer-term investment but could also serve the short-term needs of a war economy. The many brutal forms of ethnic engineering on the other hand – repressive identity politics (for instance in the field of language, education, and religion) and massive deportations of population groups – were clearly meant to create some permanent change whatever the exact future status of the territory. It seemed clear that different occupying military bodies and/or political actors simultaneously held opposing views and that occupation objectives were in constant flux as contexts changed. Occupation policies could also be highly dynamic and reactive, as occupiers were confronted with opponents who invoked, aroused, and exploited national or regional movements in the occupied territories (e.g. by making promises for future independence). This in turn provoked stronger, and sometimes improvised counter policies from the occupiers. The agency of the occupied should not be underestimated here as well, as stressed by Jan Naert in his paper on mayors in occupied Belgium and France, and echoed in a session conclusion by Tamara Scheer. Markus Pöhlmann remarked pointedly that 'there was no German Schlieffen plan for the occupations', meaning of course that armies were not trained to manage occupied

territories. Most occupations during WWI happened rather unexpectedly and there was therefore by necessity considerable openness as to the final outcome. Having due regard for the dynamic nature of occupation perspectives should therefore prevent one from studying occupations in an ahistorical fashion, using retroactive categories. The long-term project for Italy, for example, was to become the dominant Mediterranean power after a future peace agreement, but the specific shape or form would have to depend on the unpredictable final fate of the Ottoman Empire. The Italian government itself could probably not have explained whether their occupation of Albania was meant to be a colony, a temporary safety buffer, a stepping stone towards some kind of mandate territory or preparation for full annexation: but then, as Vanda Wilcox pointed out, this very lack of definition and clear strategy was a characteristic feature of Italian imperialism.

A second recurring theme was the importance of studying the financial economy of occupation, and how it impacted the political, military or geopolitical rationale. As (amongst others) Vanda Wilcox and Christian Westerhoff pointed out: an occupation during this Great(er) War could easily cost more than the benefits it delivered to the occupier and therefore be counterproductive from a military point of view. The Italian occupation of Albania drained funds as well as military personnel while yielding little extra value in terms of production, foodstuff or raw materials and the same can be said of the German occupation of Russian territory in 1917-1918. Simple logic would dictate that any occupation in wartime needs to create stable order before exploiting the territory for 'resources', but Marco Mondini added a third rationale that motivated some occupiers: to exact radical punishment of enemies so as to permanently 'demodernize' them. Here one encounters violence under occupation in its different manifestations – instrumental violence, functional military violence, vengeance, ideological violence, escalation processes etc. – and its use by different actors (foremost but not only the occupier). The financial and economic cost-benefit analysis of any occupation when correlated to the different objectives – and the appropriate methods for such an analysis – remains an essential question for the study of all cases of occupation.

Concluding comments

In her concluding comments, Sophie De Schaepdrijver distinguished two main, non-mutually exclusive ways in which scholars approach the study of WWI occupations. The first is to study military occupations as a dimension of the Great (or Greater) War. The second is to study the military occupations of WWI Europe as an episode in imperial rule, a halfway house between 'new imperialism' and the mandate system. The first approach places occupied territories firmly in relation to the military front and the home front, as what she terms a 'third space' (for example in her earlier post on this blog on 'The Great War's Third Space'). The second approach views occupations mainly as ways in which imperial regimes try to extend their power, an approach which inevitably leads to a comparison with colonial rule. To paraphrase De Schaepdrijver: 'we all do both, but we all tend to tilt towards one or the other' (she herself clearly tilts towards occupations within the framework of war). In a sweeping overview she connected the dots between all sessions, adding several underdiscussed but nevertheless essential topics. These included for instance the extent of the state monopoly on legal violence under occupation; the relevance of Karma Nabulsi's distinction between martial, Grotian or republican visions of war; and the theme of occupation and gender. I wholeheartedly agree with her final statement (which I paraphrase): 'We can study occupations in WWI Europe as a whole and as a subject on its own, not just as a series of side-effects of war that were unrelated among themselves'.

As a specialist in Second, rather than First World War occupations, trying to understand the relevance of insights gained from the Great(er) War of Military Occupations for the study of the occupations of 1937-1951 (and to help provide a wider view on modern occupations more generally), I ended up with a three-level analytical framework. De Schaepdrijver's remarks, calling for conscious heuristic awareness of one's main entry point to the study of occupation (e.g. war or imperial rule) could provide the highest level. The middle level can then comprise empirical categorizations of occupations, as a toolbox to gather key characteristics of occupations to make them more understandable and, as a consequence, enable diachronic comparisons (e.g. the perspectives and objectives of the occupier, the financial economy of occupation, or the level and nature of violence). On the third and 'lowest' level, cross-cutting yet specific themes could help determine the practical selection of cases for further study. There are many possibilities of course, and one of my personal choices would be the theme of forced or coerced labour in its many different iterations in the first half of the twentieth century and beyond. Finally, this short review does not do this superb conference justice and I hope to see some of the results published in the near future.

Photo credits:

Cover picture: German Empire, State Loan Bank in Kowno (Kaunas), 1000 Mark (1918) circulated from 1918 to 1922 in Lithuania, Latvia, and Poland. Source: Wikimedia Commons. Image by Godot 13
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:GER-R134-Darlehnskassenschein-1000_Mark_(1918).jpg
National Numismatic Collection, National Museum of American History.

Nico Wouters is head of CegeSoma (State Archives, Belgium) and Associated Professor at the University of Ghent.

Search

Recent Posts

PhD Workshop Report: Experiencing and Remembering Mass Violence

Conference Report: The Great(er) War of Military Occupations

Japanese (Un)preparedness for the Occupation of Malaya

Ukrainian Historical Memories of Resistance to Occupation

The Prospects for a Russian Occupation of Ukraine: How will it go and how will it end?

Recent Comments

Peter James Howson on The Lived Experience: Personal Memories of Occupation in the British Zone of Germany after the Second World War

Christopher Knowles on The Changing Face of 'Occupation Studies'

Rev Dr Peter Howson on Military Government as a System of Rule: Peculiarities and Paradoxes

Félix Streicher contributes to Occupation Studies Research Network | FASoS Weekly on Second-class Occupiers?

Colin Robinson on Second-class Occupiers?

Archives

October 2022

September 2022

August 2022

July 2022

June 2022

May 2022

April 2022

February 2022

January 2022

December 2021

November 2021

October 2021

September 2021

August 2021

July 2021

Categories

Case Study

Conceptual

Conference

Daily Life

Germany

Hague Regulations

Law

Luxembourg

Methodology

Seminar Report

Social Elites

Ukraine

Uses for the Present

WW1

Meta

Log in

Entries feed

Comments feed

WordPress.org

Parution d'un nouveau numéro de la RBHC (2022-3)

Après un numéro double consacré à la Résistance, ce nouveau numéro propose quatre articles relatifs à des thématiques assez diverses.

Dans un premier article, Christoph De Spiegeleer (chercheur principal au Centre *Liberas* à Gand et professeur invité à la *Vrije Universiteit Brussel*), se penche sur le cas de l'historien Jules Bosmans (1851-1928) pour étudier l'anticléricalisme au sens large du début du 20ème siècle en Belgique. Prêtre défroqué, Bosmans est l'auteur de publications anticléricales qui ont fait polémique à l'époque. De Spiegeleer analyse l'impact et la portée de ces écrits.

Le second article est de la plume de Michael Auwers (historien au CegeSoma/Archives de l'Etat). Il propose, à l'occasion du 75ème anniversaire du début de la Guerre froide, sous forme d'un article de synthèse, d'analyser la manière dont les historiens ont effectué des recherches et publié sur les dimensions belges de l'histoire de la Guerre froide. Son aperçu historiographique se clôture par des pistes pour de futures recherches.

Serena Pacchiani (Université de Florence et Université Libre de Bruxelles) livre dans cette contribution les résultats de sa recherche doctorale consacrée à l'étude de l'architecture emblématique en tant que représentation idéologique. Son étude de cas traite de la section italienne de l'exposition universelle de 1935 à Bruxelles et plus précisément de l'attitude de son commissaire général, Giuseppe Volpi di Misurata. La question posée est de savoir si et dans quelle mesure cette exposition était une vitrine du régime fasciste ou le miroir des industries.

Dries Goedertier (doctorant à l'*Universiteit Gent*), auteur de la quatrième contribution, analyse la lutte opposant entre 1945 et 1974 les syndicats et les organisations patronales au sujet du contrôle des 'cadres', un nouveau groupe de techniciens professionnels et de managers, qui, dans les années 1950 et 1960 ont joué un rôle essentiel dans l'organisation des relations sociales du travail.

Vous souhaitez vous procurer un exemplaire ? Envoyez un courriel à **cegesoma@arch.be** ou à **hilde.keppens@arch.be**

Autres actualités
« Étudier la guerre. Perspectives historiographiques et épistémologiques de l'histoire de la guerre des années 1950 à nos jours ».
Fermeture du CegeSoma/Archives de l'État en raison de jours fériés
Journée d'étude sur la Résistance aux Archives de l'Etat à Liège
Participez à une enquête scientifique :
Enquête : la SNCB et les déportations durant la Seconde Guerre mondiale
Réunion des partenaires généraux d'EHRI-PP Prague 17 mai 2022
Le prix 2021 'Fondation Armée secrète 1940-1945' et le prix 2021 'Fondation Gérard Willemot'
La bataille des Ardennes autrement
TROIS QUESTIONS À … Gertjan Desmet,
Un nouveau catalogue pour la Bibliothèque du CegeSoma

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11